



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION

OEPP

Service d'Information

No. 02 PARIS, 2012-02-01

SOMMAIRE

Ravageurs & Maladies

- [2012/023](#) - Premier signalement de *Drosophila suzukii* en Autriche
- [2012/024](#) - Situation de *Drosophila suzukii* en Suisse en 2011
- [2012/025](#) - Les pièges appâtés avec un mélange de vin et de vinaigre sont plus attractifs pour *Drosophila suzukii*
- [2012/026](#) - Incursion de *Ceratitis capitata* en Autriche
- [2012/027](#) - Incursion de *Ceratitis capitata* en Ile-de-France (FR)
- [2012/028](#) - Premier signalement de *Tuta absoluta* en Slovénie
- [2012/029](#) - Premier signalement de *Tuta absoluta* au Panama
- [2012/030](#) - Situation de *Tuta absoluta* en France en 2011
- [2012/031](#) - Premier signalement d'*Aproceros leucopoda* en Slovénie
- [2012/032](#) - Premier signalement de *Phyllocnistis vitegenella* en Suisse
- [2012/033](#) - Premiers signalements d'*Aphis illinoisensis* à Chypre, en Espagne, Italie, Libye, Malte et Monténégro
- [2012/034](#) - Premiers signalements du Grapevine flavescence dorée phytoplasma et son vecteur *Scaphoideus titanus* en Croatie
- [2012/035](#) - Rougissement du maïs: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2012/036](#) - Premier signalement du *Potato spindle tuber viroid* en Croatie
- [2012/037](#) - Organismes nuisibles récemment trouvés ou interceptés aux Pays-Bas
- [2012/038](#) - Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'alerte de l'OEPP
- [2012/039](#) - Premier signalement de *Pomacea insularum* (escargot ampullaire) en Espagne
- [2012/040](#) - Publications récentes en foresterie

Plantes envahissantes

- [2012/041](#) - *Solanum elaeagnifolium* trouvé dans un vignoble en France
- [2012/042](#) - Plantes exotiques envahissantes réglementées en France
- [2012/043](#) - Une nouvelle réglementation sur les espèces exotiques envahissantes incluant les plantes en Espagne
- [2012/044](#) - Nouveaux systèmes d'aide à la décision pour lutter contre les macrophytes exotiques envahissantes
- [2012/045](#) - Végétation exotique dans les eaux thermales en Hongrie
- [2012/046](#) - *Limnophila sessiliflora* dans la région OEPP: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP

2012/023 Premier signalement de *Drosophila suzukii* en Autriche

L'ONPV d'Autriche a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement de *Drosophila suzukii* (Diptera: Drosophilidae - Liste d'A2 de l'OEPP) sur son territoire. Ce ravageur a été trouvé sur des fruits de *Rubus idaeus* (framboise), *Actinidia* spp. (kiwi) et *Sambucus* spp. (sureau) dans les régions du Tyrol, Kärnten et Styria. L'insecte a été identifié en se basant sur les caractères morphologiques par le laboratoire de l'AGES (Agence autrichienne pour la santé et la sécurité alimentaire). L'origine du ravageur n'a pas pu être clarifiée. Le Service régional de la Protection des végétaux a ordonné l'application de mesures d'hygiène, dont l'élimination et la destruction des fruits infestés. Des stratégies de lutte contre *D. suzukii* seront développées en 2012.

Le statut phytosanitaire de *Drosophila suzukii* en Autriche est officiellement déclaré ainsi: **Transitoire, donnant lieu à une action phytosanitaire, sous surveillance.**

Source: ONPV d'Autriche (2012-01).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : DROSSU, AT

2012/024 Situation de *Drosophila suzukii* en Suisse en 2011

En Suisse, *Drosophila suzukii* (Diptera: Drosophilidae - Liste d'A2 de l'OEPP) a été détecté pour la première fois en juillet 2011 dans les cantons du Tessin et des Grisons (SI OEPP 2011/172). Dans le cadre d'un programme de suivi, des pièges (contenant du vinaigre de cidre et un piège jaune englué) ont été placés sur l'ensemble du pays dans des vergers d'arbres fruitiers à noyaux, des cultures de petits fruits et des vignobles. Fin 2011, les résultats montraient que des adultes de *D. suzukii* avaient été capturés dans des cultures de fruits rouges dans les cantons de Fribourg, de Genève, des Grisons, du Tessin, de Thurgovie, du Valais, de Vaud et de Zürich. Ce ravageur avait aussi été capturé dans des pièges situés dans des vignobles (*Vitis vinifera*) dans les Grisons et le Tessin, ainsi que dans un verger de pruniers (*Prunus domestica*) dans les Grisons et sur un figuier (*Ficus carica*) dans le Valais. Il est noté que, pour le moment, l'impact de cet organisme nuisible est difficile à prédire mais que d'importants dégâts ont été observés dans des cultures de fruits rouges: fraise (*Fragaria annassa*), framboise (*Rubus idaeus*), mure (*Rubus fruticosus*) et myrtille (*Vaccinium myrtillus*). Etant donnée la dissémination du ravageur, son éradication ne semble plus faisable. Des mesures de lutte préventives, dont le suivi (pièges), la destruction des fruits attaqués et tombés, le piégeage de masse (pour les jardins privés seulement) sont recommandées. Pour le moment, il n'y a aucun produit phytosanitaire homologué contre *D. suzukii* en Suisse, mais la possibilité d'utiliser des insecticides chimiques ou naturels est actuellement à l'étude.

La situation de *Drosophila suzukii* en Suisse peut être décrite ainsi: **Présent, capturé pour la première fois en juillet 2011 dans 2 cantons, désormais trouvé dans les cantons de Fribourg, de Genève, des Grisons, du Tessin, de Thurgovie, du Valais, de Vaud et de Zürich.**

Source: Kehrl P, Höhn H, Baroffio C, Fischer S (2012) La drosophile du cerisier, un nouveau ravageur dans nos cultures fruitières. *Revue suisse de Viticulture, Arboriculture, Horticulture* 44(1), 69-71.

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : DROSSU, CH

2012/025 Les pièges appâtés avec un mélange de vin et de vinaigre sont plus attractifs pour *Drosophila suzukii*

Les programmes de suivi pour *Drosophila suzukii* (Diptera: Drosophilidae - Liste A2 de l'OEPP) recommandent généralement l'utilisation de pièges appâtés avec du vinaigre ou du vin. Des études ont été récemment conduites en Oregon (US) sur l'attractivité de différents appâts: vin et vinaigre, seuls ou en combinaison. Les rôles respectifs de l'acide acétique et de l'éthanol sur l'attraction de la mouche ont également été étudiés. Les résultats de ces études ont montré que le nombre de *D. suzukii* piégés est significativement plus élevé avec un mélange de vinaigre et de vin comparé à du vinaigre seul ou du vin seul. Ces études indiquent aussi que les mâles et les femelles sont attirés par l'acide acétique mais pas par l'éthanol, même si une synergie a été observée lorsque l'acide acétique et l'éthanol sont utilisés en mélange. L'attraction de *D. suzukii* pour le vinaigre et le vin est partiellement due aux réponses à l'acide acétique et à l'éthanol, mais d'autres composés volatils du vin et du vinaigre jouent probablement un rôle car le mélange vin/vinaigre attire plus de mouches que le mélange acide acétique/éthanol.

Source: Landolt PJ, Adams T, Rogg H (2012) Trapping spotted wing drosophila, *Drosophila suzukii* (Matsumura: Drosophilidae), with combinations of vinegar and wine, and acetic acid and ethanol. *Journal of Applied Entomology* **136**, 148-154.

Mots clés supplémentaires : piègeage

Codes informatiques : DROSSU

2012/026 Incursion de *Ceratitis capitata* en Autriche

L'ONPV d'Autriche a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la détection de *Ceratitis capitata* (Diptera: Tephritidae - Liste A2 de l'OEPP) sur des pêches (*Prunus persica*) dans la région de Vienne. *C. capitata* a été capturée dans un jardin privé par un piège à phéromone lors d'un programme de suivi mené au niveau régional. L'insecte a été identifié en se basant sur les caractères morphologiques par le laboratoire de l'AGES (Agence autrichienne pour la santé et la sécurité alimentaire). L'origine du ravageur n'a pas pu être clarifiée. Le Service régional de la Protection des végétaux a ordonné la destruction de tous les fruits infestés et l'application d'un traitement insecticide. Il est prévu de continuer le suivi du ravageur dans différents sites de la région de Vienne en 2012. Le statut phytosanitaire de *Ceratitis capitata* en Autriche est officiellement déclaré ainsi: **Transitoire, donnant lieu à une action phytosanitaire, sous surveillance.**

Source: ONPV d'Autriche (2012-01).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : CERTCA, AT

2012/027 Incursion de *Ceratitis capitata* en Ile-de-France (FR)

En France, *Ceratitis capitata* (Diptera: Tephritidae - Liste A2 de l'OEPP) est établi localement dans la partie méridionale. Cependant, en 2010 et 2011, des découvertes isolées ont été faites dans la partie nord de la France (région Ile-de-France). En 2010, elle a été capturée dans le département des Yvelines. En 2011, plusieurs spécimens ont été capturés à Paris (Jardin du Luxembourg) et dans le département du Val d'Oise (2 sites dans une zone rurale). Il est rappelé que *C. capitata* avait été capturé dans les années 1950 dans les départements de Seine-Saint Denis (Montreuil) et du Val-de-Marne. Pour le

moment, il s'agit de découvertes isolées et *C. capitata* ne peut pas être considérée comme établie dans le nord de la France.

Source: Anonyme (2011) Phyto Régions. Ile-de-France. Cératite, la revoilà. *Phytoma - La Défense des Végétaux* no. 647, p 4.

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : CERTCA, FR

2012/028 Premier signalement de *Tuta absoluta* en Slovénie

En 2009, la présence de *Tuta absoluta* (Lepidoptera: Gelechiidae - Liste A2 de l'OEPP) a été confirmée pour la première fois en Slovénie dans des tomates sous serres. Une prospection spécifique a été conduite en 2010 et ce ravageur a été détecté dans plusieurs localités réparties sur l'ensemble du territoire slovène. Des mesures phytosanitaires sont prises pour empêcher la dissémination de *T. absoluta*. Une carte présentant la situation actuelle du ravageur (au 2011-01-05) est disponible sur Internet:

http://www.fu.gov.si/fileadmin/fu.gov.si/pageuploads/STORITVE/Posebno_nadzorovani_organizmi/Paradiznik_ov_molj/tuta_a_karta_PK_1_1000000.jpg

La situation de *Tuta absoluta* en Slovénie peut être décrite ainsi: **Présent, trouvé pour la première fois en 2009, répartition limitée, sous contrôle officiel.**

Source: INTERNET (dernier accès en 2012-02)
Ministry of Agriculture, Forestry and Food. Phytosanitary administration of the Republic of Slovenia. Tomato leaf miner (*Tuta absoluta* Povolny).
http://www.fu.gov.si/en/services/regulated_organisms/tomato_leaf_miner_tuta_absoluta_povolny/

Žežlina I, Benko Beloglavec A, Pajk P (2011) [Tomato leaf miner (*Tuta absoluta* Povolny) - Results of its special surveillance in Slovenia in year 2010]. *Proceedings of the 10th Slovenian Conference on Plant Protection (Podčetrtek, SI, 2011-03-01/02)*, pp 107-112 (en Slovène).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : GNORAB, SI

2012/029 Premier signalement de *Tuta absoluta* au Panama

Au Panama, la présence de *Tuta absoluta* (Lepidoptera: Gelechiidae - Liste A2 de l'OEPP) a été signalée pour la première fois en février 2011. Le ravageur a été détecté près de Río Sereno (district de Renacimiento, province de Chiriquí), près de la frontière avec le Costa Rica. Des prospections ont été initiées dans les principales régions de production de tomate (à savoir les provinces de Veraguas, Coclé, Herrera, Los Santos, Bocas del Toro et Chiriquí). *T. absoluta* a ensuite été trouvé dans plusieurs autres localités de la province de Chiriquí (Renacimiento, Cordillera, Potrerillos, Boquete et Gualaca). Des stratégies de lutte sont à l'étude afin de limiter la dissémination du ravageur et son impact sur les cultures de tomates.

La situation de *Tuta absoluta* au Panama peut être décrite ainsi: **Présent, trouvé pour la première fois en 2011 dans la province de Chiriquí, sous contrôle officiel.**

Source: INTERNET
Tuta absoluta information network.
<http://www.tutaabsoluta.it/news/266/tuta-absoluta---detectan-plaga-de-polilla->

[en-el-tomate-panam](#)

República de Panamá. Ministerio de desarrollo agropecuario. Noticias.

- Detectan plaga de polilla en el tomate (2011-02-10).

http://190.34.208.123/MIDA/index.php?option=com_content&view=article&id=1124:detectan-plaga-de-polilla-en-el-tomate&catid=161:febrero-2011&Itemid=64

- Técnicos del MIDA orientan a productores de CAISAN en al manejo de la polilla del tomate (2011-03-09).

http://190.34.208.123/MIDA/index.php?option=com_content&view=article&id=1157:tecnicos-del-mida-orientan-a-productores-de-caisan-en-el-manejo-de-la-polilla-del-tomate&catid=162:marzo-2011&Itemid=64

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : GNORAB, PA

2012/030 Situation de *Tuta absoluta* en France en 2011

En France, *Tuta absoluta* (Lepidoptera: Gelechiidae - Liste A2 de l'OEPP) a été détecté pour la première fois en Corse et Provence-Alpes-Côte d'Azur (SI OEPP 2009/003) en 2008. En 2011, des prospections ont été conduites et ont montré que le ravageur est présent dans les régions suivantes: Aquitaine, Bretagne, Centre, Champagne-Ardenne, Corse, Ile-de-France, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, Pays-de-la-Loire, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes.

Des stratégies de gestion sont en cours de développement pour lutter contre *T. absoluta* et incluent: 1) l'utilisation de pièges à phéromones pour suivre les populations du ravageur; 2) des mesures prophylactiques (par ex. filets 'insect-proof', pulvérisation de savon, destruction des adventices et des débris végétaux, solarisation du sol); et 3) des mesures curatives (lutte biologique avec *Macrolophus pygmaeus* et *Trichogramma achaeae*, bio-insecticides tels que le Bt et le spinosad, piégeage de masse, applications d'insecticides).

La situation de *Tuta absoluta* en France peut être décrite ainsi: **Présent, trouvé pour la première fois en 2008, présent en Aquitaine, Bretagne, Centre, Champagne-Ardenne, Corse, Ile-de-France, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, Pays-de-la-Loire, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes.**

Source: Tabone E, Thi Khanh HD, Bodendörfer J, Rey F (2012) Contre *Tuta absoluta*, vive la protection intégrée. *Phytoma - La Défense des Végétaux* no. 650, 45-47.

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : GNORAB, FR

2012/031 Premier signalement d'*Aproceros leucopoda* en Slovénie

En Slovénie, la présence du tenthredé *Aproceros leucopoda* (Hymenoptera: Argidae - Liste d'Alerte de l'OEPP) a été signalée pour la première fois en septembre 2011. Des signes d'infestation (traces d'alimentation en zigzag) ont été découverts à Rožna Dolina près de Nova Gorica. Au début octobre des symptômes d'alimentation par les larves ont également été observés dans l'Arboretum de Volčji Potok (Radomlje, près de Ljubljana) et dans le Jardin botanique de Ljubljana. La majorité des arbres infestés était des *Ulmus minor* (ormes champêtres), mais une infestation a aussi été observée sur quelques *U. glabra* (ormes de montagne). C'est la première fois qu'*A. leucopoda* est signalé en Slovénie.

La situation d'*Aproceros leucopoda* en Slovénie peut être décrite ainsi: **Présent, observé pour la première fois en 2011 près de Nova Gorica et Ljubljana.**

Source: de Groot M, Hauptman T, Seljak G (2012) [The first record of the invasive 'zigzag' sawfly, *Aproceros leucopoda* (Hymenoptera: Argidae) in Slovenia]. *Gozdarski vestnik* 70(1), 3-7 (en Slovène).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : APRCLE, SI

2012/032 Premier signalement de *Phyllocnistis vitegenella* en Suisse

Phyllocnistis vitegenella (Lepidoptera: Gracillariidae) est une mineuse de la vigne (*Vitis vinifera*) originaire d'Amérique du Nord qui a été introduite en Europe dans les années 1990. Elle a été signalée pour la première fois dans le nord de l'Italie en 1994 dans la région du Veneto (Province de Vicenza). Au cours des années suivantes, elle s'est disséminée dans d'autres provinces du Veneto (Padova, Treviso, Verona) et dans d'autres régions italiennes (Friuli Venezia-Giulia en 2001, Emilia-Romagna en 2005, Trentino en 2009). En 2004, sa présence a également été notée en Slovénie (SI OEPP 2006/160).

En Suisse, *P. vitegenella* a été observée pour la première fois en 2009 dans le Tessin. Comme ce ravageur a été trouvé dans plusieurs municipalités de Mendrisiotto, il est soupçonné qu'il y est présent depuis plusieurs années. Pour le moment, aucun dégât économique n'a été signalé dans les vignobles européens. Des études menées en Italie, et des observations préliminaires faites en Suisse ont montré que plusieurs espèces indigènes de parasitoïdes peuvent se développer sur cette espèce nouvellement introduite et contribuent probablement à limiter ses populations.

Source: Cara C, Jermini M (2011) La mineuse américaine *Phyllocnistis vitegenella* un nouveau ravageur de la vigne au Tessin. *Revue Suisse de Viticulture, Arboriculture, Horticulture* 43(4), 224-230.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : PHYNVI, CH

2012/033 Premiers signalements d'*Aphis illinoisensis* à Chypre, en Espagne, Italie, Libye, Malte et Monténégro

Le puceron de la vigne, *Aphis illinoisensis* (Homoptera: Aphididae) est originaire des Amériques mais a été introduit dans les années 2000 dans la région méditerranéenne où il montre un comportement envahissant. Il a été détecté pour la première fois en Turquie en 2002 et en Crète (GR) en 2005 où il s'est rapidement disséminé à travers l'île (SI OEPP 2007/034). En 2007, il a été trouvé en Algérie et en Israël, et en 2009 il a été signalé pour la première fois en Tunisie (SI OEPP 2011/105 & 106). Au cours de ces dernières années, il a continué à se disséminer autour du bassin méditerranéen et les pays suivants ont signalé sa présence. Pour le moment, dans la plupart des régions envahies, aucun dégât important n'a été signalé.

- **Chypre**

La présence d'*A. illinoisensis* dans le nord de Chypre est mentionnée dans une revue sur sa dissémination autour du bassin méditerranéen. Il y a été signalé pour la première fois en 2006 (Havelka, 2011).

- **Italie (Sicilia)**

L'ONPV d'Italie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP qu'*A. illinoisensis* a été détecté en Sicilia dans les vignobles de la région de l'Etna (Province de Catania). L'origine

de l'infestation n'a pas encore été clarifiée. En Sicilia, des infestations localisées ont été observées sur un faible pourcentage de jeunes rameaux dans des zones ombragées. Aucune infestation n'a été observée sur les grappes de raisin. D'autres investigations seront menées au cours de la prochaine saison de culture pour évaluer la dissémination d'*A. illinoisensis* et son risque phytosanitaire (ONPV, 2011).

- **Libye**

En Libye, *A. illinoisensis* a été détecté pour la première fois en 2010, dans plusieurs localités (Derna, Misurata et Zliten) le long de la côte méditerranéenne (Havelka, 2011).

- **Malte**

A Malte, la présence d'*A. illinoisensis* a été détectée pour la première fois en 2009. Ce puceron a été trouvé sur *Vitis vinifera* à Msida. Les niveaux d'infestations élevés et les dégâts importants observés indiquent qu'il a probablement été introduit antérieurement. *A. illinoisensis* est aussi observé dans la région de Hal-Far (dans le sud de Malte) à la fois dans des jardins privés et des vignobles (Mifsud & Pérez Hidalgo, 2011).

- **Monténégro**

Au Monténégro, *A. illinoisensis* a été détecté pour la première fois en septembre 2007 dans des vignobles près de Podgorica. En 2008 et 2009, ce puceron a été trouvé dans de nombreuses localités des régions viticoles du Monténégro (Petrović-Obradović *et al.*, 2010).

- **Espagne**

En Espagne, *A. illinoisensis* a été détecté pour la première fois en août 2011 sur *Vitis vinifera* dans un jardin privé de la ville de Sevilla (Andalucía). Il est intéressant de noter que cette première découverte a été remarquée parce qu'une photographie d'une colonie de pucerons avait été postée sur Internet (Biodiversidad Virtual Portal - www.biodiversidadvirtual.org). Des spécimens ont ensuite été collectés au même endroit et identifiés à l'Université de Barcelone. Les colonies observées à Sevilla ont été traitées (eau et détergent), et à présent on se sait pas si *A. illinoisensis* est établi ou non et s'il deviendra un organisme nuisible de la vigne (Pérez Hidalgo *et al.*, 2011).

Source: Havelka J, Schukshuk AH, Ghaliow M, Laamari M, Kavallieratos NG, Tomanović Ž, Rakhshani E, Pons X, Starý P (2011) Review of invasive grapevine aphid, *Aphis illinoisensis* Shimer and native parasitoids in the Mediterranean (Hemiptera, Aphididae; Hymenoptera, Braconidae, Aphidiinae). *Archives of Biological Science, Belgrade* 63(1), 269-274.

Mifsud D, Pérez Hidalgo N (2011) The grapevine aphid *Aphis illinoisensis*: a good example of recent invasion and rapid colonization by aphids. *Bulletin OEPP/EPPO Bulletin* 41(2), 183-184.

NPPO of Italy (2011-12).

Pérez Hidalgo N, Laguna Garcia F, Nieto Nafria JM (2011) First Spanish record of *Aphis illinoisensis* Schimer (Hemiptera: Aphididae), the grapevine aphid. *Boletín de la Sociedad Entomológica Aragonesa (S.E.A)* n°49, 321-323.

Petrović-Obradović O, Tomanović Ž, Poljaković-Pajnik L, Hrnčić S, Vučetić A, Radonjić S (2010) New invasive species of aphids (Hemiptera, Aphididae) in Serbia and Montenegro. *Archives of Biological Sciences, Belgrade* 62(3), 775-780.

2012/034 Premier signalements du Grapevine flavescence dorée phytoplasma et son vecteur *Scaphoideus titanus* en Croatie

Le Grapevine flavescence dorée phytoplasma (Liste A2 de l'OEPP) a été identifié pour la première fois en Croatie en 2008 sur une plante de *Clematis vitalba*, au cours d'une prospection spécifique conduite à proximité d'un vignoble à Železna Gora (comté de Međimurska). Dans les vignobles, le Grapevine flavescence dorée phytoplasma a été trouvé pour la première fois en 2009. 35 échantillons de vigne ont été collectés sur 13 sites et le phytoplasme a été identifié dans seulement 1 échantillon (*Vitis vinifera* cv. 'Pinot Noir') collecté en octobre 2009 à Vivodina (comté de Karlovačka). Les inspections visuelles se sont poursuivies en 2010 dans les vignobles considérés comme ayant la plus forte probabilité d'être contaminés par la flavescence dorée. De nouvelles découvertes ont été confirmées dans 6 échantillons de vigne collectés dans 3 (sur 21) sites inspectés: Sveta Nedelja et Jagnjić Dol (comté de Zagrebačka), et Brckovčina (comté de Koprivničko-križevačka). Pour empêcher une plus grande dissémination de la maladie, des mesures phytosanitaires ont été mises en place. Les vignes infectées dans les sites ci-dessus ont été arrachées et incinérées. Le statut sanitaire de la vigne continuera à être suivi au cours des prochaines périodes de végétation dans les endroits où la présence de la flavescence dorée a été confirmée.

L'insecte vecteur de la maladie, *Scaphoideus titanus* (Hemiptera: Cicadellidae), est présent dans les principaux vignobles, mais jusqu'à présent, les analyses moléculaires n'ont pas confirmé la présence du Grapevine flavescence dorée phytoplasma dans les échantillons de *S. titanus* collectés. En 2010, des populations plus importantes de *S. titanus* ont été observées dans les comtés d'Istarska, Karlovačka, Zagrebačka et Krapinsko-zagorska.

Le statut phytosanitaire du Grapevine flavescence dorée phytoplasma en Croatie est officiellement déclaré ainsi: **Présent, trouvé sur vigne pour la première fois en 2009, nouvelles découvertes dans les comtés de Zagrebačka et Koprivničko-križevačka, des mesures d'éradication sont menées, sous contrôle officiel.**

Source: ONPV de Croatie (2011-11).

Mots clés supplémentaires : nouveaux signalements

Codes informatiques : PHYP64, SCAPLI, HR

2012/035 Rougissement du maïs: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP

Comme cela a été présenté dans le SI OEPP 2008/013, le rougissement du maïs ('Maize redness') est une maladie à phytoplasme du maïs (*Zea mays*) qui est périodiquement signalée en Serbie, Roumanie et Bulgarie depuis les années 1960. Elle a été observée pour la première fois en 1957 en Serbie (région de Banat), et des phases épidémiques ont été observées à la fin des années 1950 - début des années 1960, et 40 ans plus tard à la fin des années 1990 - début des années 2000. Au cours de ces phases épidémiques, l'incidence de la maladie peut atteindre 90% dans certains champs de maïs et des pertes de rendement variant de 40 à 90% ont été observées. Au milieu des années 2000, des études ont montré que le stolbur phytoplasma ('*Candidatus Phytoplasma solani*') était toujours associé aux plantes de maïs malades et que *Reptalus panzeri* (Homoptera: Cixiidae) était le principal insecte vecteur. Il est reconnu que de nombreux aspects de cette maladie restent encore à clarifier, comme son étiologie et les relations avec d'autres maladies causées par le stolbur phytoplasma, son épidémiologie (plantes réservoirs naturelles, vecteurs) et sa biologie. Comme le maïs est une culture importante en Europe, le Panel OEPP sur les

Mesures phytosanitaires a suggéré d'ajouter le Rougissement du maïs à la Liste d'Alerte de l'OEPP.

Des images du rougissement du maïs et de *R. panzeri* ont été aimablement fournies par Dr Ivo Toševski et Dr Jelena Jović (Institut pour Protection des plantes et de l'environnement, Zemun, Serbie), et sont visibles dans la galerie OEPP.

<http://photos.eppo.org/index.php/album/63-stolbur-phytoplasma-phy10->

<http://photos.eppo.org/index.php/album/582-reptalus-panzeri-reptpa->

Rougissement du maïs (Maize redness) - une maladie associée au stolbur phytoplasma

Pourquoi Des symptômes inhabituels de rougissement et de faible développement des épis ont été observés pour la première fois sur maïs (*Zea mays*) en 1957 dans le district de Banat en Serbie. La maladie, appelé 'Maize Redness' (Rougissement du maïs), a été signalé par la suite dans des pays voisins, et plus récemment en Italie et en Hongrie. La maladie reste généralement sporadique en Serbie, mais d'importants foyers ont été signalés pendant certaines périodes (par ex. dans les années 1990 et au début des années 2000). Même s'il n'est pas exclu que le rougissement du maïs soit causé par un complexe d'agents pathogènes, des études récentes ont montré que le stolbur phytoplasma (*Candidatus Phytoplasma solani*, subgroup 16SrXII-A) est le principal agent causal et que le fulgore *Reptalus panzeri* (Hemiptera: Cixiidae) est son principal insecte vecteur. L'émergence d'une nouvelle maladie du maïs causée par le stolbur phytoplasma, qui est aussi connu pour être associé avec d'autres maladies (par ex. sur la vigne (Bois Noir), ou sur des cultures solanacées comme la pomme de terre, la tomate et le poivron) n'est pas encore complètement expliquée et il est reconnu que d'autres études sont nécessaires pour mieux comprendre sa taxonomie, sa biologie et son écologie. Comme le maïs est une culture importante dans la région OEPP, le Panel OEPP sur les Mesures phytosanitaires a suggéré d'ajouter le Rougissement du maïs à la Liste d'Alerte.

Où Bien que la présence du rougissement du maïs soit connue depuis des décennies en Europe, la maladie est restée localisée à certaines parties de la Serbie depuis plus de 50 ans. Elle a ensuite été trouvée dans les pays voisins (Bulgarie, Croatie, Roumanie). En 2009, des symptômes de Rougissement du maïs ont été observés dans un petit nombre de plantes de maïs dans le nord de l'Italie (province de Mantova, Lombardia). Des études préliminaires ont détecté la présence du stolbur phytoplasma, avec d'autres phytoplasmes (appartenant aux groupes 16SrI et 16Sr II). En août/septembre 2010, la présence de symptômes de rougissement a aussi été observée dans plusieurs champs de maïs dans différentes localités en Hongrie. La présence du stolbur phytoplasma et de son vecteur *R. panzeri* a pu être confirmée dans une de ces localités.

Région OEPP: Bulgarie, Croatie, Hongrie, Italie, Roumanie et Serbie.

La répartition géographique de *R. panzeri* doit être encore étudiée mais cet insecte est considéré comme étant largement présent en Europe. *R. panzeri* a été signalé au moins dans les pays suivants: Autriche, Bulgarie, Croatie, Hongrie, Italie, Roumanie, Serbie.

Sur quels végétaux L'hôte principal de la maladie est: *Zea mays* (maïs). Cependant, des études menées en Serbie dans des champs de maïs infectés et leur environnement ont montré que le phytoplasme pourrait également être détecté dans les racines de l'adventice pérenne *Sorghum halepense* et de *Triticum aestivum* (blé). Les racines de ces plantes abritent aussi des populations hivernantes (nymphe) de *R. panzeri*. Il est noté que ces plantes jouent un rôle important dans l'épidémiologie de la maladie. En particulier, une rotation maïs/blé pourrait favoriser l'apparition de la maladie parce que les racines de blé d'hiver peuvent constituer un relai (en hébergeant à la fois les stades hivernants du vecteur et le phytoplasme) entre deux cultures de maïs.

Dégâts	<p>Les symptômes du Rougissement du maïs sont caractérisés par le rougissement de la nervure médiane, des feuilles, et de la tige (habituellement à la fin juillet), et par le développement anormal de l'épi avec des grains peu nombreux et flétris. Peu de temps après l'apparition des symptômes, les plantes affectées flétrissent, leur feuillage se dessèche rapidement et la plupart de la pigmentation rouge-violet disparaît, et elles finissent par mourir. La maladie réduit le remplissage des grains et le poids des épis. Par rapport à des plantes saines, les plantes symptomatiques mûrissent plus tôt, mais elles ne montrent pas de retard de croissance comme dans le cas du Maize bushy stunt phytoplasma ou du Corn stunt (causé par <i>Spiroplasma kunkelii</i>). Dans les foyers de Rougissement du maïs des réductions de rendement de 40 à 90% ont été observés en 2002 et 2003 dans le district de production de maïs de Banat en Serbie.</p>
Transmission	<p>Au champ, le Rougissement du maïs est transmis par <i>R. panzeri</i>. Cet insecte est aussi soupçonné de transmettre la maladie du Bois Noir en vigne (aussi associée avec le Stolbur phytoplasma mais dont le principal vecteur est <i>Hyalesthes obsoletus</i>). <i>R. panzeri</i> est une espèce monovoltine et les adultes ne sont observés que pendant une courte période de l'été. Comme la plupart des cixiidés, les femelles pondent leurs œufs dans le sol autour de leurs plantes hôtes, et les nymphes se développent sur les racines des plantes hôtes. Malgré le manque général d'informations précises sur la biologie de <i>R. panzeri</i>, il est considéré que c'est une espèce polyphage, vivant de préférence sur des espèces arbustives qui peuplent les fruticées clairsemées. Les premiers stades se développent sur les graminées. Les larves et les adultes sont couverts de cire et vivent 9 mois à 20-30 cm sous la surface du sol. En Serbie, des adultes émergent entre mi-juin et début juillet, et peuvent migrer vers les champs de maïs de juillet à septembre. D'après la littérature, <i>R. panzeri</i> a été observé sur des espèces cultivées (par ex. <i>Triticum aestivum</i>, <i>Vitis vinifera</i>, <i>Zea mays</i>) et de nombreuses espèces sauvages (par ex. <i>Artemisia</i>, <i>Cirsium arvense</i>, <i>Clematis</i>, <i>Convolvulus arvense</i>, <i>Crataegus</i>, <i>Datura stramonium</i>, <i>Pinus</i>, <i>Prunus spinosa</i>, <i>Rosa</i>, <i>Salix</i>, <i>Sorghum halepense</i>, <i>Ulmus</i>, <i>Urtica dioica</i>).</p> <p>Dans la partie sud du district du Banat, il a été observé que les adultes de <i>R. panzeri</i> transmettent le Stolbur phytoplasma aux plantes de maïs pendant l'été (soit environ la mi-juillet). Les femelles adultes de <i>R. panzeri</i> pondent leurs œufs sur les racines de maïs ou d'autres plantes-hôtes, et les nymphes vivant sur ces racines peuvent acquérir le phytoplasme à partir des plantes infectées. Les adultes qui en résultent seront alors en mesure de continuer à transmettre la maladie au champ. Comme les foyers importants de rougissement du maïs ont généralement été observés au cours des étés chauds et secs, une hypothèse est que lorsque ces conditions climatiques dominant, <i>R. panzeri</i> se déplace depuis ses plantes-hôtes sauvages qui se dessèchent vers les cultures vertes de maïs.</p> <p>Sur de longues distances, les filières de dissémination possibles pour le Rougissement du maïs à travers la région OEPP semblent être limitées parce que le maïs n'est pas normalement commercialisé comme végétal destiné à la plantation. La transmission du phytoplasme par les semences est encore une question controversée et est généralement considérée comme improbable. Cependant, des études préliminaires sur le Rougissement du maïs ont suggéré qu'un faible pourcentage de transmission par les semences pourrait se produire mais d'autres études sont nécessaires pour le confirmer.</p>
Filière	<p>La dissémination naturelle via des <i>Reptalus panzeri</i> infectés semble être la filière principale. Néanmoins, les végétaux destinés à la plantation des espèces pouvant transporter des <i>R. panzeri</i> infectés pourraient aussi être une filière. La transmission par les semences doit être clarifiée.</p>
Risques éventuels	<p>Le maïs est une culture importante pour la région OEPP. Le caractère épidémique du Rougissement du maïs et l'éventuelle corrélation avec de longues périodes de températures élevées et de sécheresse peut causer d'importants dégâts économiques en production de maïs. La lutte contre la maladie est difficile au champ, et il y a peu d'informations sur les méthodes efficaces contre l'insecte vecteur ou sur l'existence de variétés de maïs résistantes/tolérantes.</p>

Dans l'épidémiologie de la maladie, la large gamme de plantes-hôtes du vecteur et du stolbur phytoplasma sont des facteurs qui doivent être pris en compte. Les pratiques possibles pour réduire le risque de Rougissement du maïs pourraient inclure une rotation des cultures sur 3 ans ou plus (en évitant une courte rotation blé/maïs- voir ci-dessus), la lutte contre les adventices, la lutte contre le vecteur, le drainage et les canaux d'irrigation. En ce qui concerne la tolérance/résistance du maïs, des différences de sensibilité au Rougissement du maïs ont été observées entre certains hybrides. Les hybrides avec une courte période végétative ont tendance à être moins affectés par le Rougissement du maïs que ceux ayant une plus longue période végétative ou qui sont semés tard dans la saison pour la production d'ensilage. Les traitements insecticides contre les adultes de *R. panzeri* pourraient être envisagés. Enfin, il a été suggéré que le changement climatique pourrait significativement influencer l'épidémiologie du Rougissement du maïs, puisque les dégâts les plus sévères ont été observés au cours de la décennie la plus chaude dans les années 1990 et le début des années 2000.

Sources

- Acs Z, Jović J, Ember I, Cvrković T, Nagy Z, Talaber C, Gergely L, Toševski I, Kolber M (2011) First report of Maize redness disease in Hungary. *Bulletin of Insectology* 64(Suppl.), 229-230.
- Bekavac G, Purar B (2007) Corn reddening: the disease and breeding for resistance. *Journal of Plant Pathology* 89(3), 397-404.
- Bertin S, Picciau L, Acs Z, Alma A, Bosco D (2010) Molecular differentiation of four *Reptalus* species (Hemiptera: Cixiidae). *Bulletin of Entomological Research* 100(5), 551-558.
- Calari A, Contaldo N, ARdizzi S, Bertaccini A (2010) Phytoplasma detection in corn with reddening in Italy. Abstract of a paper presented at the Working Groups of Cost Action FA0807. Integrated management of phytoplasma epidemics in different crop systems (Sitges, ES, 2010-02-01/02), p 5. <http://www.costphytoplasma.eu/PDF%20files/WG%20BookwithISBN.pdf>
- Calari A, Paltrinieri S, Contaldo N, Sakalieva D, Mori N, Duduk B, Bertaccini A (2011) Molecular evidence of phytoplasmas in winter oilseed rape, tomato and corn seedlings. *Bulletin of Insectology* 64(Suppl.), 157-158.
- Constable FE (2009) Phytoplasma epidemiology: grapevines as a model. In: Phytoplasmas: genomes, plant hosts and vectors (Weintraub & Jones, eds). CABI, Wallingford (GB), 188-212.
- Duduk B, Bertaccini A (2006) Corn with symptoms of reddening: new host of stolbur phytoplasma. *Plant Disease* 90(10), 1313-1319.
- INTERNET (dernier accès en 2012-02)
- FLOW: a taxonomic referential dedicated to planthoppers (Insecta, Hemiptera, Fulgoromorpha). Distribution map: *Reptalus panzeri*. <http://flow.snv.jussieu.fr>.
- Jović J, Cvrković T, Mitrović M, Krnjajić S, Krstić O, Redinbaugh MG, Pratt RC, Toševski I (2011) Hosts of stolbur phytoplasmas in maize redness affected fields. *Bulletin of Insectology* 64 (Suppl.), 155-156.
- Jović J, Cvrković T, Mitrović M, Krnjajić S, Petrović A, Redinbaugh MG, Pratt RC, Hogenhout SA, Toševski I (2009) Stolbur phytoplasma transmission to maize by *Reptalus panzeri* and the disease cycle of maize redness in Serbia. *Phytopathology* 99(9), 1053-1061.
- Jović J, Cvrković T, Mitrović M, Krnjajić S, Redinbaugh MG, Pratt RC, Gingery R, Hogenhout SA, Toševski I (2007) Roles of Stolbur phytoplasma and *Reptalus panzeri* (Cixiidae, Auchenorrhyncha) in the epidemiology of Maize redness in Serbia. *European Journal of Plant Pathology* 118(1), 85-89.
- Mazzoni V, Lucchi A, Santini L (2002) [A faunistic survey on the Auchenorrhyncha of Ligurian and Tuscan vineyards]. *Frustula Entomologica* 25, 181-194 (in Italian).
- Palermo S, Elekes M, Botti S, Ember I, Alma A, Orosz A, Bertaccini A, Kolber M (2004) Presence of stolbur phytoplasma in Cixiidae in Hungarian vineyards. *Vitis (Institut für Rebenzüchtung Geilweilerhof der Bundesanstalt für Züchtungsforschung an Kulturpflanzen)* 43(4), 201-203.
- Riedle-Bauer M, Tiefenbrunner W, Otreba J, Hanak K, Schildberger B, Regner F (2006) Epidemiological observations on Bois Noir in Austrian vineyards. *Mitteilungen Klosterneuburg, Rebe und Wein, Obstbau und Fruchteverwertung* 56(5/6), 166-170.
- Vončina D, Cvjetković B (2007) [Maize redness - demystifying the causal agent of one of the most destructive diseases of maize]. *Glasilo Biljne Zaštite* 7(5), 310-313 (en Croate).

2012/036 Premier signalement de *Potato spindle tuber viroid* en Croatie

Le *Potato spindle tuber viroid* (*Pospiviroid*, PSTVd - Liste A2 de l'OEPP) a été détecté pour la première fois en Croatie au cours d'une prospection spécifique en 2009. Afin de déterminer la présence de cet organisme nuisible, des échantillons de feuilles de *Solanum jasminoides*, *Solanum rantonnetii* et *Brugmansia* spp. ont été collectés à des postes d'inspection à la frontière au cours d'importations, chez des fournisseurs accrédités de végétaux importés et dans des pépinières. Au total, 45 échantillons de *Solanum jasminoides*, 9 de *Brugmansia* spp. et 12 de *Solanum rantonnetii* ont été testés au laboratoire en utilisant des méthodes moléculaires (RT-PCR) et le séquençage selon le Protocole de diagnostic OEPP PM 7/33. La présence du PSTVd a été détectée dans 5 échantillons collectés dans 4 sites: 3 échantillons de *Solanum jasminoides* collectés à Varaždin (comté de Varaždinska) et à Umag (comté d'Istarska) dans des points de livraison et de vente de plantes-hôtes, et 2 échantillons de *Solanum rantonnetii* collectés à Kutina (comté de Sisačko-moslavačka) et Ribnik (comté de Karlovačka) où des plantes-mères et des plantules de plantes-hôtes étaient produites. Après confirmation des contaminations par le PSTVd, des mesures phytosanitaires ont été prises. Toutes les plantes infectées, ainsi que les plantes-filles qui ont pu être retrouvées, ont été détruites par incinération. Suite à cette première découverte, des prospections spécifiques ont été menées en 2010 en incluant d'autres plantes-hôtes du PSTVd (*Petunia*, 'Surfinia', tomate et pomme de terre). Aucune infection n'a pu être trouvée dans le matériel végétal testé, mais les prospections régulières vont néanmoins se poursuivre en Croatie. Le statut phytosanitaire du *Potato spindle tuber viroid* en Croatie est officiellement déclaré ainsi: **Quelques foyers en 2009, mesures d'éradication appliquées, pas d'autres découvertes.**

Source: ONPV de Croatie (2011-11).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : PSTVD0, HR

2012/037 Organismes nuisibles récemment trouvés ou interceptés aux Pays-Bas

L'ONPV des Pays-Bas a récemment fourni au Secrétariat de l'OEPP la synthèse suivante des découvertes ou interceptions récentes faites pendant les importations aux Pays-Bas de nouveaux organismes potentiellement nuisibles.

ESCARGOTS***Bradybaena similaris* (Mollusca: Bradybaenidae).**

Cet escargot a été trouvé sur des *Ficus* en pot originaires de Chine dans la serre tropicale du Zoo Burger's Bush.

Répartition: **Asie** (Sud-Est), **Amérique du Sud**, **Amérique centrale**, **Amérique du Nord** (sud des Etats-Unis), **Afrique** (Madagascar, Afrique du Sud) et de nombreuses îles du Pacifique.

Plantes-hôtes: escargot polyphage, des dégâts ont été signalés sur agrumes aux Etats-Unis et sur *Vitis* à Taiwan.

INSECTES***Exophthalmus jekelianus* (Coleoptera: Curculionidae)**

Ce coléoptère a été trouvé sur des plants de pépinière de *Ficus* originaires du Costa Rica.

Répartition: **Amérique centrale et Caraïbes** (Costa Rica, Honduras, Nicaragua, Panama, Trinidad), **Amérique du Sud** (Colombie).

Plantes-hôtes: des dégâts économiques (défoliation) ont été décrits sur *Coffea arabica*. *E. jekelianus* est probablement un coléoptère polyphage mais dans la plupart des cultures aucun dégât important n'est observé.

***Cephrenes trichopepla* (Lepidoptera: Hesperidae) - yellow palm-dart**

Des chenilles ont été interceptées pendant l'importation de plantes de *Livistona* du Sri Lanka.

Répartition: Asie (Malaisie, Singapour, Sri Lanka et probablement d'autres pays asiatiques tropicaux), Océanie (Australie, Papouasie-Nouvelle-Guinée).

Plantes-hôtes: palmiers, dont *Cocos nucifera* (cocotier), *Livistona* et *Phoenix*.

***Conotrachelus cristatus* (Coleoptera: Curculionidae)**

Cette espèce a été interceptée pendant l'importation de plantes de *Codiaeum* du Costa Rica.

Répartition: Amérique du Nord: Mexique, Etats-Unis (pas de détails), Amérique centrale et Caraïbes (Belize, Costa Rica, Guadeloupe, Guatamala, Honduras, Nicaragua, Panama, Trinidad et Tobago), Amérique du Sud (Argentine, Brésil, Colombie, Equateur, Pérou, Uruguay, Venezuela).

Plantes-hôtes: d'après la littérature l'hôte économique principal est *Arracacia xanthorrhiza* (arracacha, batata-salsa, mandioquinha-salsa - Apiaceae). Les adultes se nourrissent des feuilles et des pétioles, et les larves se nourrissent des tubercules. *C. cristatus* a également été signalé sur *Inga* spp. (Fabaceae) et *Hibiscus* (Malvaceae), mais les *Codiaeum* ne sont pas signalés comme étant une plante-hôte.

***Cylas formicarius* (Coleoptera: Apionidae) - charançon de la patate douce**

Cette espèce a été interceptée pendant l'importation d'*Ipomoea batatas* du Vietnam.

Répartition: sud de l'Amérique du Nord, Amérique centrale (en partie) & Caraïbes, Afrique, Asie et Océanie.

Plantes-hôtes: *C. formicarius* est un charançon polyphage mais son principal hôte économique est *Ipomoea batatas* (patate douce). D'autres hôtes sont *Daucus carota* (carotte) et *Manihot esculenta* (manioc) et de nombreuses espèces végétales appartenant aux familles suivantes : Apiaceae, Araceae, Brassicaceae, Dioscoreaceae, Euphorbiaceae, Maranthaceae, Piperaceae.

PATHOGÈNES

***Chrysanthemum chlorotic mottle viroid* (Pelamoviroid, CChMVd)**

Le CChMVd a été détecté dans des chrysanthèmes dans une pépinière aux Pays-Bas.

Répartition: Le CChMVd a été signalé dans les pays suivants mais il a probablement une répartition plus importante. Région OEPP (Danemark, France, Pays-Bas), Asie (Chine, Inde, Japon), Amérique du Nord (Etats-Unis).

Plantes-hôtes: chrysanthèmes (*Dendranthema* spp.) mais aucun dégât économique n'a été signalé (le CChMVd ne cause que des symptômes légers).

Source: ONPV des Pays-Bas (2011-11).

Mots clés supplémentaires : incursion, interception

Codes informatiques : BRABSI, CCMVD0, CEPTR, CONHCS, CYLAFO, EXOHJE, NL

2012/038 Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'alerte de l'OEPP

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les nouvelles informations suivantes sur des organismes de quarantaine et des organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP. La situation de l'organisme concerné est indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no. 8.

- **Nouveaux signalements**

Le *Bean golden mosaic virus* (*Begomovirus*, BGYMV - Liste A1 de l'OEPP) est présent au Nicaragua. La maladie de la mosaïque dorée du haricot a été observée pour la première fois au Nicaragua au début des années 1970 mais ce n'est pas avant 1990 qu'elle est devenue économiquement importante en production de haricots (*Phaseolus vulgaris*). Des études récentes ont montré que le BGYMV est le virus prédominant impliqué dans cette maladie (détecté dans 95% des échantillons testés). En outre, le BGYMV a été détecté dans toutes les régions étudiées (Boaco, Managua, Granada, Masaya, Rivas, León, Matagalpa, Estelí). Les autres virus trouvés étaient le *Squash yellow mild mottle virus* et le *Calopogonium golden mosaic virus* (Karkashian *et al.*, 2011). **Présent, largement répandu.**

Le *Cucurbit chlorotic yellows virus* (CCYV) est un nouveau *Crinivirus* des cucurbitacées qui se dissémine en Asie (voir SI OEPP 2011/007). Le CCYV est transmis par *Bemisia tabaci* et a été signalé en Chine, au Japon et à Taiwan comme causant des dégâts en culture de melon (*Cucumis melo*), pastèque (*Citrullus lanatus*) et concombre (*Cucumis sativus*). En 2009, il a été détecté pour la première fois en Afrique, au Soudan. La maladie a été observée en plein champ et dans des serres plastiques sur melons et concombres dans l'état de Khartoum (Hamed *et al.*, 2011). **Présent, trouvé pour la première fois en 2009 dans l'état de Khartoum.**

Dans une revue bibliographique, Brown *et al.* (2011) présentent la répartition géographique actuellement connue d'*Harmonia axyridis* (Coleoptera: Coccinellidae). La présence de cette espèce envahissante a récemment été signalée dans les zones suivantes (dans l'ordre chronologique):

Amérique du Sud: Chili (premier signalement dans l'environnement en 2003), Pérou (2003), Paraguay (2006), Uruguay (2009), Colombie (2010).

Région OEPP: Irlande du Nord (GB - 2007, pas de signe d'établissement), Scotland (GB - 2007), Croatie (2008), Slovénie (2008), Bulgarie (2009), Lettonie (2009), Bosnie-Herzégovine (2010, pas de signe d'établissement), Irlande (2010, pas de signe d'établissement).

Afrique: Lesotho (2008), Kenya (2010).

L'*Iris yellow spot virus* (*Tospovirus*, IYVS - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) a été détecté sur des cultures d'oignons (*Allium cepa*) au Kenya et en Ouganda en 2009 et 2010, respectivement (BIRTHIA *et al.*, 2011). **Présent, pas de détails.**

La maladie de la petite cerise (Little cherry disease - Annexes de l'UE) a été signalée pour la première fois en République Tchèque en 2011. La maladie a été observée sur cerisier et griottier (*Prunus avium*, *P. cerasus*) dans la région de Bohême orientale (Ludvikova & Sucha, 2011). **Présent, trouvé en Bohême orientale.**

La maladie de la petite cerise (Little cherry disease - Annexes de l'UE) a été observée pour la première fois en Chine au cours d'une prospection conduite dans le Yunnan (2008-2009) sur les virus du cerisier du Japon (*Prunus serrulata*) et du cerisier (*P. avium*). LChV-2 a été détecté dans les échantillons collectés dans des vergers privés et des jardins

communautaires dans les comtés d'Anning, Chenggong, Fumin, Jinning et Yiliang (Rao *et al.*, 2011). **Présent, trouvé pour la première fois en 2008/2009 dans plusieurs comtés du Yunnan.**

Des symptômes ressemblant à ceux de l'European stone fruit yellows ont été observés sur abricotiers (*Prunus armeniaca*) dans le nord de la Tunisie. Des analyses moléculaires des échantillons symptomatiques (*P. armeniaca* cv. 'Arengi') collectés en 2008 dans la région de Ras Jebel ont confirmé la présence de '*Candidatus Phytoplasma prunorum*' (Annexes de l'UE). En 2010, '*Ca. P. prunorum*' a aussi été détecté sur des amandiers (*P. dulcis* cv. 'Abiod') dans la même région. D'autres études sont nécessaires pour déterminer la répartition de cet agent pathogène en Tunisie et identifier ses vecteurs (Ben Khalifa *et al.*, 2011; Ben Khalifa & Fakhfakh, 2011). **Présent, détecté sur des abricotiers et amandiers dans le nord de la Tunisie.**

Le *Tomato spotted wilt virus* (*Tospovirus*, TSWV - Liste A2 de l'OEPP) a été signalé pour la première fois au Monténégro en 2009. Le TSWV a été détecté sur des plantes de *Capsicum annuum* cultivées sous serres à proximité de Podgorica. D'autres prospections sont nécessaires pour déterminer la répartition et l'incidence du TSWV au Monténégro (Zindović *et al.*, 2011). **Présent, trouvé pour la première fois en 2009.**

Le chancre des agrumes dû à *Xanthomonas axonopodis* pv. *citri* (Liste A1 de l'OEPP) est signalé pour la première fois au Sénégal. Des symptômes ont été notés en février 2010 dans des vergers de pamplemousse (*Citrus paradisi*) et de lime mexicaine (*C. aurantifolia*) dans la région de Sébikotane (département de Rufisque). Des analyses au laboratoire ont confirmé la présence de la bactérie. Il est noté que des symptômes similaires avaient été observés dans cette région par des agriculteurs depuis 2008 (Leduc *et al.*, 2011). **Présent, détecté pour la première fois en 2010 près de Sébikotane (département de Rufisque).**

- **Signalements détaillés**

Le statut des vignes (*Vitis* sp.) comme plantes-hôtes de *Bactrocera tryoni* (Diptera, Tephritidae - Liste A1 de l'OEPP) a récemment été réexaminé en Australie. En se basant sur la littérature, il a été trouvé que les vignes étaient peu fréquemment attaquées par *B. tryoni* et n'étaient pas les hôtes préférés. Les infestations sont plus communément observées dans les zones côtières et subtropicales ou pendant les périodes d'importantes précipitations associées avec une faible disponibilité en hôtes préférés. Néanmoins, *B. tryoni* peut pondre dans les raisins; le nombre d'œufs qui éclosent est faible mais certaines larves peuvent survivent et donner des adultes. En conclusion, les raisins sont considérés comme des hôtes occasionnels de *B. tryoni* (Dominiak, 2011).

Au cours de prospections sur les tospovirus infectant les cultures légumières en Inde, la présence de l'*Iris yellow spot virus* (précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) a été détecté sur oignons (*Allium cepa*) dans les états suivants: Gujarat, Karnataka, Madhya Pradesh, Maharashtra, Tamil Nadu, Uttar Pradesh (Kunkaliker *et al.*, 2011).

Au cours de l'été 2010, un important foyer de *Clavibacter michiganensis* subsp. *michiganensis* (Liste A2 de l'OEPP) a été observé dans des champs de tomate dans les principales zones de production de Puglia et Basilicata, sud de l'Italie. Toutes les plantes de tomate infestées appartenaient au cultivar 'Uno Rosso' et provenaient du même lot de semences, ce qui suggère que ce foyer était associé à l'utilisation de semences de tomate infectées (Fanigliulo *et al.*, 2011).

Le *Tomato chlorosis virus* (*Crinivirus* - Liste A2 de l'OEPP) a été détecté sur tomate en Georgia (US) au cours d'essais variétaux conduits à l'automne 2009 et 2010 (Sundaraj *et al.*, 2011).

En 2010, le *Tomato infectious chlorosis virus* (*Crinivirus*, TICV - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en Puglia (Italie). Le TICV a été détecté dans des tomates sous serre dans la province de Lecce (Spanó *et al.*, 2011).

- **Nouvelles plantes-hôtes**

En Italie, la présence de l'*Impatiens necrotic spot virus* (*Tospovirus* - Liste A2 de l'OEPP) a été détectée sur *Isotoma axillaris* (Campanulaceae), une espèce ornementale pérenne. Les plantes malades présentaient de petits cercles nécrotiques concentriques et une nécrose des feuilles (Bellardi *et al.*, 2011).

- Source:**
- Bellardi MG, Cavicchi L, Pirini Casadei M, Vicchi V, Bozzano G (2001) First report of *Impatiens necrotic spot virus* infecting *Isotoma axillaris*. *Journal of Plant Pathology* **93**(4S), S4.26.
 - Ben Khalifa M, Aldaghi M, Hacheche H, Kummert J, Marrakchi M, Fakhfakh H (2011) First report of '*Candidatus* Phytoplasma prunorum' infecting apricots in Tunisia. *Journal of Plant Pathology* **93**(2), 517-519.
 - Ben Khalifa M, Fakhfakh H (2011) First report of '*Candidatus* Phytoplasma prunorum' infecting almonds in Tunisia. *Phytoparasitica* **39**(4), 411-414.
 - Birithia R, Subramanian S, Pappu HR, Muthomi JW, Narla RD (2011) First report of *Iris yellow spot virus* infecting onion in Kenya and Uganda. *Plant Disease* **95**(9), p 1195.
 - Brown PMJ, Thomas CE, Lombaert E, Jeffries DL, Estoup A, Lawson Handley LJ (2011) The global spread of *Harmonia axyridis* (Coleoptera: Coccinellidae): distribution, dispersal and routes of invasion. *BioControl* **56**(4), 623-641.
 - Dominiak BC (2011) Review of grapes *Vitis* sp. as an occasional host for Queensland fruit fly *Bactrocera tryoni* (Froggatt) (Diptera: Tephritidae). *Crop Protection* **30**(8), 958-961.
 - Fanigliulo A, Viggiano A, Piegari G, Crezzenzi A (2011) Serious outbreak of bacterial canker of tomato in Southern Italy. *Journal of Plant Pathology* **93**(4S), S4.31.
 - Hamed K, Menzel W, Dafalla G, Gadelseed AMA (2011) First report of Cucurbit chlorotic yellows virus infecting muskmelon and cucumber in Sudan. *Plant Disease* **95**(10), p 1321.
 - Karkashian J, Ramos-Reynoso ED, Maxwell DP, Ramírez P (2011) Begomoviruses associated with bean golden mosaic disease in Nicaragua. *Plant Disease* **95**(7), 901-906.
 - Kunkalikal SR, Poojari S, Arun BM, Rajagopalan PA, Chen TC, Yeh SD, Naidu RA, Zehr UB, Ravi KS (2011) Importance and genetic diversity of vegetable-infecting tospoviruses in India. *Phytopathology* **101**(3), 367-376.
 - Leduc A, Vernière C, Boyer C, Vital K, Pruvost O, Niang Y, Rey JY (2011) First report of *Xanthomonas citri* pv. *citri* pathotype A causing Asiatic citrus canker on grapefruit and Mexican lime in Senegal. *Plant Disease* **95**(10), p 1311.
 - Ludvikova H, Sucha J (2011) First report of little cherry disease from sweet cherry (*Prunus avium*) and sour cherry (*P. cerasus*) in the Czech Republic. *Plant Disease* **95**(9), p 1197.
 - Rao WL, Li F, Zuo RJ, Li R (2011) First report of Little cherry virus 2 in flowering and sweet cherry trees in China. *Plant Disease* **95**(11), p 1484.
 - Spanó R, Mascia T, Minutillo SA, Gallitelli D (2011) First report of *Tomato infectious chlorosis virus* from tomato in Apulia, Southern Italy. *Journal of Plant Pathology* **93**(4S), S4.64.
 - Sundaraj S, Srinivasan R, Webster CG, Adkins S, Riley D (2011) First report of

Tomato chlorosis virus infecting tomato in Georgia. *Plant Disease* 95(7), p 881.
 Zindović J, Bulajić A, Krstić B, Ciuffo M, Margaria P, Turina M (2011) First report of
Tomato spotted wilt virus on pepper in Montenegro. *Plant Disease* 95(7), p 882.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement,
 signalement détaillé, plantes-hôtes

Codes informatiques : BGYM00, CCYV00, CORB01, DACUTR,
 INSV00, IYSV00, LCHV00, PHYPPR, TICV00, TOCV00, TSWV00,
 XANTCI, CN, CZ, IN, IT, KE, ME, NI, SD, SN, TN, UG, US

2012/039 Premier signalement de *Pomacea insularum* (escargot ampullaire) en Espagne

L'ONPV d'Espagne a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement de *Pomacea insularum* (Gastropoda, Ampullariidae - escargot ampullaire) sur son territoire. En juillet 2010, *P. insularum* a été trouvé dans la partie gauche du delta de l'Ebro, dans la province de Tarragona (Cataluña). L'escargot s'est ensuite disséminé le long de la rive gauche de la rivière et aujourd'hui il est présent sur 613,6 ha de champs de riz paddy (le long de 130 km de canaux d'irrigation au total - et le long d'approximativement 20 km de la rivière Ebro). Pour le moment, des dégâts n'ont été détectés que dans 4 hectares de cultures de riz, mais il est considéré que cette espèce envahissante pourrait potentiellement causer d'importants dégâts aux cultures de riz dans cette région d'Espagne. Par conséquent, un Plan d'action a été mis en œuvre par l'ONPV afin de lutter contre *P. insularum* et de l'éradiquer. Les principales mesures de ce Plan d'action sont les suivantes: traitements phytosanitaires, barrières physiques pour empêcher une plus grande dissémination, élimination des escargots adultes et des grappes d'œufs, traitements désinfectants et prospections intensives. Par ailleurs, la possession, l'élevage, le transport et le commerce d'escargots vivants ou morts de deux espèces, *P. insularum* et *P. canaliculata* (une espèce proche), sont interdits sur l'ensemble du territoire espagnol conformément à un arrêté ministériel.

Notes complémentaires:

Pomacea insularum est un gros escargot dont la coquille peut atteindre la taille d'une pomme (d'où son nom en anglais "island apple snail"). Ses œufs sont pondus en grosses grappes rose vif sur les plantes émergées et terrestres (ainsi que sur d'autres types de structures, comme les piliers en béton, les parois des citernes, etc.). Il se nourrit d'une vaste gamme de plantes aquatiques immergées et émergées. De nombreuses images sont disponibles sur Internet.

Historiquement, *P. insularum* a longtemps été confondu avec *P. canaliculata* (ampullaire brune). Les deux espèces sont presque identiques en apparence mais des tests moléculaires peuvent les différencier. *P. insularum* et *P. canaliculata* ont tous deux pour habitat les eaux stagnantes ou à faible débit dans les marais en plaine, les canaux d'irrigation, les ruisseaux, les étangs, les lacs et les rivières. Ils peuvent se développer dans les zones humides naturelles mais aussi dans les cultures irriguées comme le riz (*Oryza sativa*) et le taro (*Colocasia esculenta*). En plus des dégâts aux végétaux, les *Pomacea* spp. sont signalés comme étant des hôtes intermédiaires pour *Angiostrongylus cantonensis*, un nématode qui peut provoquer des méningites chez les humains. Leur zone d'origine est l'Amérique du Sud (Argentine, Brésil et Bolivie). Ils ont été introduits en Asie du Sud-Est où ils sont devenus d'importants organismes nuisibles dans les cultures de milieu humides, en premier lieu le riz, ainsi qu'en envahissant les zones humides naturelles. A cause de la confusion taxonomique, il est probable que certains des impacts écologiques et agricoles en Asie associés à *P. canaliculata* devraient être attribués à *P. insularum*. Aux Etats-Unis, les signalements initiaux de *P. canaliculata* en Florida et au Texas se sont ensuite révélés être *P. insularum*. Nombre de ces introductions sont le

résultat de lâchers (volontaires ou involontaires) d'escargots lors d'opérations en aquaculture animale ou végétale. Des escargots achetés comme animaux de compagnie ont probablement été relâchés aussi. Un taux élevé de croissance et un fort potentiel reproductif ont très probablement participé à la réussite de leur invasion.

Les listes de répartition provisoires pour ces deux espèces sont les suivantes.

- ***Pomacea canaliculata***

Région OEPP: Israël.

Amérique du Nord: Etats-Unis (Arizona, California, Hawaii).

Caraïbes: République Dominicaine.

Amérique du Sud: Argentine, Bolivie, Brésil, Paraguay, Uruguay.

Asie: Cambodge, Chine (Fujian, Guangdong, Guangxi, Hainan, Sichuan, Yunnan, Zhejiang), Indonésie (Irian Jaya, Java, Sulawesi, Sumatra), Israël, Japon (Honshu, Kyushu, Ryukyu), Laos, Malaisie (Sabah), Philippines, République de Corée, Taiwan, Thaïlande, Vietnam.

Océanie: Papouasie-Nouvelle-Guinée.

- ***Pomacea insularum***

Région OEPP: Israël, Espagne (en cours d'éradication).

Asie: Cambodge, Chine, Israël, Japon (Honshu, Ryukyu), Malaisie, Philippines, Taiwan.

Amérique du Nord: Etats-Unis (Alabama, Florida, Georgia, Hawaii, Louisiana, South Carolina, Texas).

Amérique du Sud: Argentine, Bolivie, Brésil.

Source: ONPV d'Espagne (2011-10).

Orden ARM/2090/2011, de 22 de julio, por la que se establecen medidas provisionales de protección frente al caracol manzana "*Pomacea insularum* y *Pomacea canaliculata*". <http://www.boe.es/boe/dias/2011/07/27/pdfs/BOE-A-2011-12914.pdf>

Sources complémentaires

Burlakova LE, Karatayev AY, Padilla DK, Cartwright LD, Hollas DN (2008) West restoration and invasive species: apple snail (*Pomacea insularum*) feeding on native and invasive aquatic plants. *Restoration Ecology* 17(3), 433-440.

Joshi RC (2005) Managing invasive alien mollusc species in rice. *International Rice Research Notes* 30.2, IRRI, 5-13.

Liao I-C, Liu, H-C (1989) Exotic aquatic species in Taiwan. In: de Silva SS (ed.) *Exotic aquatic organisms in Asia*. Proceedings of the Workshop on Introduction of Exotic Aquatic Organisms in Asia. Asian Fisheries Society. Special Publication no. 3, Manila, Philippines, pp 101-118.

Morrison WE, Hay ME (2011) Feeding and growth of native, invasive and non-invasive alien apple snails (Ampullariidae) in the United States: invasives eat more and grow more. *Biological Invasions* 13, 945-955.

Rawlings TA, Hayes AK, Cowie RH, Collins TM (2007) The identity, distribution, and impacts of non-native apple snails in the continental United States. *BMC Evolutionary Biology* 7(97). Available online: <http://www.biomedcentral.com/content/pdf/1471-2148-7-97.pdf>

Roll U, Dayan T, Simberloff D, Mienis HK (2009) Non-indigenous land and freshwater gastropods in Israel. *Biological Invasions* 11, 1963-1972.

INTERNET

- Freshwater gastropods of North America. Species accounts. *Pomacea insularum*. http://www.fwgna.org/species/ampullariidae/p_insularum.html

- Global Invasive Species database.

<http://www.issg.org/database/species/ecology.asp?si=1712&fr=1&sts=&lang=EN>

- The apple snail website. Proceedings of the special Working Group on the golden apple snail (*Pomacea* spp.). (7th ICMAM, Los Baños, PH, 2003-01-25).

<http://applesnail.net/pestaalert/conferences/icam07/>

- South Carolina Department of Natural Resources. Invasive island apple snail found in Horry County (2008-06-12).

http://www.dnr.sc.gov/news/yr2008/june16/june16_snail.html and

<http://www.dnr.sc.gov/invasiveweeds/img/snailmap.pdf>

- Texas Invasives database.

http://www.texasinvasives.org/animal_database/detail_print.php?symbol=15

- US Geological Survey. Non-indigenous aquatic species. *Pomacea insularum*.

<http://nas.er.usgs.gov/queries/factsheet.aspx?SpeciesID=2599>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : POMAIN, ES

2012/040 Publications récentes en foresterie

Les documents suivants sur la foresterie ont été récemment publiés par la FAO et peuvent être téléchargés sur Internet en plusieurs langues:

FAO (2011) Guide pour la mise en œuvre des normes phytosanitaires dans le secteur forestier. Etude FAO: Forêts no. 164. FAO, Rome, 101 pp.

Version anglaise: <http://www.fao.org/docrep/013/i2080e/i2080e.pdf>

Version française: <http://www.fao.org/docrep/014/i2080f/i2080f.pdf>

Version russe: <http://www.fao.org/docrep/014/i2080r/i2080r.pdf>

FAO (2011) Situation des forêts du monde 2011. FAO, Rome, 164 pp.

Version anglaise: <http://www.fao.org/docrep/013/i2000e/i2000e.pdf>

Version française: <http://www.fao.org/docrep/013/i2000f/i2000f.pdf>

Version russe: <http://www.fao.org/docrep/013/i2000r/i2000r.pdf>

Version espagnole: <http://www.fao.org/docrep/013/i2000s/i2000s.pdf>

Version arabe: <http://www.fao.org/docrep/013/i2000a/i2000a.pdf>

FAO (2005) Global review de forest pests and diseases FAO Forestry Paper no. 156. FAO, Rome, 222 pp.

Version anglaise: <ftp://ftp.fao.org/docrep/fao/011/i0640e/i0640e.pdf>

Pour les francophones, les deux livres suivants ont aussi été récemment publiés:

Gauquelin X (ed.) (2011) Guide de gestion des forêts en crise sanitaire. ONF / IDF, Paris, 96 pp.

<http://www.foretriveefrancaise.com/guide-de-gestion-des-forets-en-crise-sanitaire-259183.html>

Nageleisen LM, Piou D, Saintonge FX, Riou-Nivert P (2010) La santé des Forêts - maladies, insectes, accidents climatiques... Diagnostic et prévention. DSF / IDF, Paris, 608 pp.

<http://www.foretriveefrancaise.com/la-sante-des-forets-maladies-insectes-accidents-climatiques-diagnostic-et-preventionedition-de-terrain-817171.html>

Source: Secrétariat de l'OEPP (2012-02).

Mots clés supplémentaires : publications

2012/041 *Solanum elaeagnifolium* trouvé dans un vignoble en France

Solanum elaeagnifolium (Solanaceae, Liste A2 de l'OEPP) est une espèce envahissante dans plusieurs pays méditerranéens tels que l'Algérie, la Grèce, le Maroc, la Tunisie.

En France, cette espèce a été signalée pour la première fois comme étant naturalisée à Montpellier en 1967 et depuis lors a été observée dans environ 10 localités, principalement situées dans le département de l'Hérault (Béziers, Fabrègues, Montpellier, Montpeyroux, Vic-la-Gardiole) mais aussi dans le département des Bouches-du-Rhône (Marignane, Châteauneuf-les-Martigues où elle a été éradiquée) et dans le département des Pyrénées-Orientales (Banyuls-sur-Mer). Cette espèce avait toujours été trouvée dans des environnements perturbés comme des jachères et des bords de route. En octobre 2010, *S. elaeagnifolium* a été trouvée pour la première fois dans un vignoble à Montpeyroux dans le département de l'Hérault (Frédéric Andrieux, CBNMed). On ne sait pas comment cette plante a été introduite dans ce vignoble. Des analyses génétiques seront entreprises sur cette nouvelle population et comparées aux autres populations en France, Grèce et dans la zone d'origine de l'espèce en Amérique du Sud (Marie-Claude Bon, USDA-EBCL), afin d'en apprendre davantage sur les filières d'introduction possibles.

Etant donné l'importance de l'impact économique de cette espèce et le fait que sa répartition est encore limitée en France, un programme d'éradication pourrait être mené avec succès.

Source: Guillaume Fried, Laboratoire français de la santé des végétaux, E-mail : guillaume.fried@anses.fr

Fried G (2011) Note d'alerte initiale sur *Solanum elaeagnifolium*. Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail. Laboratoire de la santé des végétaux. Unité Expertise Risques Biologiques. LSV_MO_2011_026. 3 pp.

CBNMED (2011) SILENE : Système d'Information et de Localisation des Espèces Natives et Envahissantes. <http://silene.cbnmed.fr>

Tela Botanica (2011) Carnet en ligne. <http://www.telabotanica.org/eflore/BDNFF/4.02/nn/64880>

Mots clés supplémentaires : Plantes exotiques envahissantes

Computer code: SOLEL, FR

2012/042 Plantes exotiques envahissantes réglementées en France

En France, une nouvelle réglementation a été publiée le 25 août 2011, et établit une liste des organismes nuisibles aux végétaux, produits végétaux et autres objets soumis à des mesures de lutte obligatoire. Dans son Annexe B, chapitre 1, qui s'applique au territoire français métropolitain, il est déclaré que les plantes suivantes doivent être soumises à des mesures de lutte: *Cirsium arvense* (Asteraceae), *Cuscuta* spp. (Convolvulaceae), *Orobanche cernua*, *O. crenata*, *O. minor* et *O. ramosa* (Orobanchaceae) et *Viscum album* (Santalaceae).

Cette nouvelle réglementation mentionne également que les organismes présents sur les Listes A1 et A2 de l'OEPP des organismes recommandés pour réglementation de l'OEPP et sur la Liste d'Alerte et non listés dans les articles précédents sont aussi des organismes pour lesquels la lutte est obligatoire sur le territoire français métropolitain sous certaines conditions (qui doivent être définies au cas par cas).

En ce qui concerne les plantes, cela signifie que *Crassula helmsii* (Crassulaceae, Liste A2 de l'OEPP), *Eichhornia crassipes* (Pontederiaceae, Liste A2 de l'OEPP), *Heracleum persicum* (Apiaceae, Liste A2 de l'OEPP), *Heracleum sosnowskyi* (Apiaceae, Liste A2 de l'OEPP), *Hydrocotyle ranunculoides* (Apiaceae, Liste A2 de l'OEPP), *Polygonum perfoliatum* (Polygonaceae, Liste A2 de l'OEPP), *Pueraria lobata* (Fabaceae, Liste A2 de l'OEPP) et *Solanum elaeagnifolium* (Solanaceae, Liste A2 de l'OEPP) peuvent être réglementées en France métropolitaine sous certaines conditions.

Ludwigia grandiflora et *L. peploides* (Onagraceae, Liste A2 de l'OEPP) sont soumises à une autre réglementation (arrêté de 2 mai 2007).

Source: Ministère de l'agriculture, de l'alimentation, de la pêche, de la ruralité et de l'aménagement du territoire (2011) Arrêté du 25 août 2011 modifiant l'arrêté du 31 juillet 2000 établissant la liste des organismes nuisibles aux végétaux, produits végétaux et autres objets soumis à des mesures de lutte obligatoire. Journal Officiel de la République Française n° 0198 du 27 août 2011, 17 pp.
<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000024507515&dateTexte=&categorieLien=id>

Ministère de l'écologie et du développement durable (2007) Arrêté du 2 mai 2007 interdisant la commercialisation, l'utilisation et l'introduction dans le milieu naturel de *Ludwigia grandiflora* et *Ludwigia peploides*. Journal Officiel de la République Française n° 114 du 12 mai 2007, 1 p.

http://www.legifrance.gouv.fr/jopdf/common/fo_pdf.jsp?numJO=0&dateJO=20070517&numTexte=157&pageDebut=09673&pageFin=09673

Mots clés supplémentaires : Plantes exotiques envahissantes, réglementation

Codes informatiques : 1CVCG, CIRAR, CSBHE, EICCR, HERPE, HERSO, HYDRA, LUDPE, LUDUR, ORACE, ORACR, ORAMI, ORARA, POLPF, PUELO, SOLAL, VISAL, FR

2012/043 Une nouvelle réglementation sur les espèces exotiques envahissantes incluant les plantes en Espagne

En Espagne, une nouvelle réglementation sur les espèces exotiques envahissantes (y compris les plantes) est parue en décembre 2011 et contient dans ses annexes un 'Catalogue des Espèces exotiques envahissantes'. L'introduction des espèces listées dans ce Catalogue est interdite dans l'environnement naturel. La possession, le transport, le mouvement, le commerce de spécimens ou de propagules vivants ou morts sont aussi interdits en Espagne, ainsi que leur exportation. Des autorisations peuvent toutefois être accordées pour la recherche ou des raisons médicales.

L'inclusion des espèces dans le Catalogue de Espèces exotiques envahissantes est faite par le Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et de l'Environnement (Ministerio de Agricultura, Alimentación y Medio Ambiente) à la demande des régions ou villes espagnoles, mais peut aussi être faite par un expert individuel sur la base d'une justification technique. Dans les deux cas, une analyse de risque doit être réalisée.

Dès qu'une nouvelle espèce exotique pouvant représenter une menace est trouvée sur le territoire espagnol, qu'elle fasse partie du Catalogue de Espèces exotiques envahissantes ou non, une 'Equipe d'alerte' doit être contactée urgemment, et les autorités compétentes doivent prendre des mesures contre cette espèce. L'espèce doit être suivie, contrôlée et si possible éradiquée; les autorités doivent empêcher le mouvement des marchandises contaminées. Les autorités compétentes doivent informer les producteurs et les vendeurs de la présence des espèces exotiques envahissantes et prendre des mesures pour limiter la dissémination de ces espèces quand cela est nécessaire.

Pour les plantes ornementales qui sont listées dans le Catalogue des Espèces exotiques envahissantes mais qui ont été acquises ou produites avant la mise en œuvre de cette nouvelle réglementation, un délai est accordé mais la nouvelle réglementation devra être mise en œuvre avant le 1^{er} décembre 2013. Entretemps, les horticulteurs doivent éviter d'introduire ces espèces dans l'environnement.

Les espèces végétales faisant partie du Catalogue des Espèces exotiques envahissantes sont listées dans le tableau ci-dessous et les zones d'Espagne auxquelles cette réglementation s'applique sont indiquées dans la dernière colonne.

Espèce	Zone d'application
<i>Acacia dealbata</i> (Fabaceae, Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes)	Toute l'Espagne (sauf Canarias et Baleares)
<i>Acacia farnesiana</i> (Fabaceae)	Seulement les Canarias
<i>Acacia salicina</i> (Fabaceae)	Seulement les Canarias
<i>Agave americana</i> (Asparagaceae)	Toute l'Espagne
<i>Ageratina adenophora</i> (Asteraceae)	Seulement les Canarias
<i>Ageratina riparia</i> (Asteraceae)	Seulement les Canarias
<i>Ailanthus altissima</i> (Simaroubaceae)	Toute l'Espagne (sauf Canarias)
<i>Ambrosia artemisiifolia</i> (Asteraceae, Liste OEPP des PEE)	Toute l'Espagne
<i>Araujia sericifera</i> (Apocynaceae, Liste d'Alerte de l'OEPP)	Toute l'Espagne
<i>Arundo donax</i> (Poaceae)	Seulement les Canarias
<i>Asparagus asparagoides</i> (Asparagaceae)	Toute l'Espagne
<i>Atriplex semilunaris</i> (Amaranthaceae)	Seulement les Canarias
<i>Azolla</i> spp. (Azollaceae)	Toute l'Espagne
<i>Baccharis halimifolia</i> (Asteraceae, Liste OEPP des PEE)	Toute l'Espagne
<i>Buddleia davidii</i> (Scrophulariaceae, Liste OEPP des PEE)	Toute l'Espagne
<i>Cabomba caroliniana</i> (Cabombaceae, Liste OEPP des PEE)	Toute l'Espagne
<i>Calotropis procera</i> (Asclepiadoideae)	Seulement les Canarias
<i>Carpobrotus acinaciformis</i> (Aizoaceae, Liste OEPP des PEE)	Toute l'Espagne (sauf Canarias)
<i>Carpobrotus edulis</i> (Aizoaceae, Liste OEPP des PEE)	Toute l'Espagne (sauf Canarias)
<i>Cortaderia</i> spp. (Poaceae)	Toute l'Espagne (sauf Canarias)
<i>Cotula coronopifolia</i> (Asteraceae)	Seulement les Baleares
<i>Cylindropuntia tunicata</i> (Cactaceae)	Toute l'Espagne
<i>Cyrtomium falcatum</i> (Dryopteridaceae)	Seulement les Canarias
<i>Egeria densa</i> (Hydrocharitaceae, Liste OEPP des PEE)	Toute l'Espagne
<i>Eichhornia crassipes</i> (Pontederiaceae, Liste A2 de l'OEPP)	Toute l'Espagne
<i>Elodea canadensis</i> (Hydrocharitaceae, Liste OEPP des PEE)	Toute l'Espagne (sauf Canarias)
<i>Fallopia japonica</i> (Polygonaceae, Liste OEPP des PEE)	Toute l'Espagne
<i>Furcraea foetida</i> (Asparagaceae)	Seulement les Canarias
<i>Helianthus tuberosus</i> (Asteraceae, Liste OEPP des PEE)	Toute l'Espagne
<i>Heracleum mantegazzianum</i> (Apiaceae, Liste OEPP des PEE)	Toute l'Espagne
<i>Ipomoea indica</i> (Convolvulaceae)	Toute l'Espagne
<i>Leucaena leucocephala</i> (Mimosoideae)	Seulement les Canarias
<i>Ludwigia</i> spp. (except <i>L. palustris</i>) (Onagraceae, Liste A2 de l'OEPP)	Toute l'Espagne
<i>Maireana brevifolia</i> (Amaranthaceae)	Seulement les Canarias
<i>Myriophyllum aquaticum</i> (Haloragaceae, Liste OEPP des PEE)	Toute l'Espagne
<i>Opuntia dillenii</i> (Cactaceae)	Toute l'Espagne
<i>Opuntia maxima</i> (Cactaceae)	Toute l'Espagne
<i>Opuntia stricta</i> (Cactaceae)	Toute l'Espagne
<i>Pennisetum clandestinum</i> (Poaceae)	Seulement les Baleares et Canarias
<i>Pennisetum purpureum</i> (Poaceae)	Seulement les Canarias
<i>Pennisetum setaceum</i> (Poaceae, Liste d'Alerte de l'OEPP)	Toute l'Espagne
<i>Pennisetum villosum</i> (Poaceae)	Seulement les Baleares

Espèce	Zone d'application
<i>Phoenix dactylifera</i> (Arecaceae)	Seulement les Canarias
<i>Pistia stratiotes</i> (Aroideae, Liste d'Alerte de l'OEPP)	Toute l'Espagne
<i>Salvinia</i> spp. (Salviniaceae)	Toute l'Espagne
<i>Senecio inaequidens</i> (Asteraceae, Liste OEPP des PEE)	Toute l'Espagne
<i>Spartina alterniflora</i> (Poaceae)	Toute l'Espagne
<i>Spartina densiflora</i> (Poaceae)	Toute l'Espagne
<i>Spartina patens</i> (Poaceae)	Toute l'Espagne
<i>Stipa neesiana</i> (Poaceae, Liste d'Alerte de l'OEPP)	Seulement les Canarias
<i>Tradescantia fluminensis</i> (Commelinaceae)	Toute l'Espagne
<i>Ulex europaeus</i> (Fabaceae)	Seulement les Canarias

Source: Ministerio de agricultura, alimentación y medio ambiente, Boletín Oficial de Estado, Lunes 12 de diciembre de 2011, Núm. 29, Sec. I., 25 pp
<http://www.boe.es/boe/dias/2011/12/12/pdfs/BOE-A-2011-19398.pdf>

Mots clés supplémentaires : Plantes exotiques envahissantes, réglementation

Computer code: 1AZOG, 1CDTG, 1LUDG, 1SAVG, ABKDO, ACADA, ACAFA, ACASC, AGVAM, AILAL, AJASE, AMBEL, ASPAS, ATXSM, BACHA, BUDDA, CABCA, CBSAC, CBSED, CTRPR, CULCO, CWUFA, EICCR, ELDCA, EUPAD, FURFO, HELTU, HERMZ, IPOAC, LUAGL, MRNBR, MYPBR, OPUDI, OPUMX, OPUST, OPUTU, PESCL, PESPU, PESVI, PHXDA, PIIST, POLCU, SENIQ, SPTAL, SPTDE, SPTPA, STDNE, TRAFI, ULEEU, ES

2012/044 Nouveaux systèmes d'aide à la décision pour lutter contre les macrophytes exotiques envahissantes

Dans le cadre du projet européen EUPHRESCO, des prototypes de systèmes d'aide à la décision pour optimiser les mesures de lutte ont été élaborés pour 4 plantes aquatiques exotiques envahissantes: *Cabomba caroliniana* (Cabombaceae, Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes), *Hydrocotyle ranunculoides* (Apiaceae, Liste A2 de l'OEPP), *Ludwigia grandiflora* (Onagraceae, Liste A2 de l'OEPP), et *Myriophyllum aquaticum* (Haloragaceae, Liste OEPP des PEE).

Les zones potentiellement à risque au Royaume-Uni et aux Pays-Bas ont été prédites en utilisant les caractéristiques des habitats où ces espèces sont déjà présentes dans ces deux pays. Sur la base d'une revue de la littérature et d'expérimentations de terrain sur *Cabomba caroliniana* et *Hydrocotyle ranunculoides*, les cycles biologiques des 4 espèces cibles ont été analysés afin de prédire les stades 'vulnérables' et d'améliorer les mesures de lutte.

Comme résultat du projet, les documents suivants sont disponibles gratuitement sur le site Internet de Q-bank:

- Des informations de base pour *Cabomba caroliniana*, *Hydrocotyle ranunculoides*, *Ludwigia grandiflora* et *Myriophyllum aquaticum*;
- De courtes fiches de reconnaissance sur le terrain pour *Cabomba caroliniana*, *Hydrocotyle ranunculoides*, *Ludwigia grandiflora* et *Myriophyllum aquaticum* à la fois pour le Royaume-Uni (en anglais) et pour les Pays-Bas (en néerlandais);
- Une feuille d'évaluation du risque au champ, pour signaler de nouvelles observations au champ;
- Un guide pour *Cabomba caroliniana*, *Hydrocotyle ranunculoides*, *Ludwigia grandiflora* et *Myriophyllum aquaticum* décrivant pour chaque espèce sa biologie, son écologie, sa morphologie, son cycle biologique, ses points faibles de gestion, les

restrictions sur la gestion et les techniques (à la fois pour le Royaume-Uni et les Pays-Bas);

- Une bibliographie pour *Cabomba caroliniana*.

Le site Internet de Q-bank comporte aussi un formulaire en ligne qui permet de signaler toute nouvelle observation de plantes aquatiques exotiques.

Source: Johan van Valkenburg, Plant Protection Service, NL, Email: j.l.c.h.van.valkenburg@minlnv.nl

Jonathan Newman, CEH Wallingford, Royaume-Uni, Email: jone@ceh.ac.uk

De CLAIM Project, Q-bank Site Internet, sous le titre 'control'
<http://www.q-bank.eu/Plants/>

Mots clés supplémentaires : Plantes exotiques envahissantes, espèces aquatiques, gestion

Codes informatiques : CABCA, HYDRA, LUDUR, MYPBR, GB, NL

2012/045 Végétation exotique dans les eaux thermales en Hongrie

En Hongrie, il existe de nombreuses sources thermales. Au sein de ces habitats, les eaux chaudes sont utilisées pour la culture des plantes aquatiques tropicales et subtropicales. La végétation de la région des sources de Fényes a fait l'objet d'une prospection et les espèces exotiques les plus fréquemment trouvées ont été : *Cabomba caroliniana* (Cabombaceae, Liste OEPP des PEE), *Ceratopteris thalictroides* (Pteridaceae), *Egeria densa* (Hydrocharitaceae, Liste OEPP des PEE), *Hygrophila difformis* (Acanthaceae), *Hygrophila corymbosa* (Acanthaceae), *Hygrophila polysperma* (Acanthaceae, Liste d'Alerte de l'OEPP), *Limnophila sessiliflora* (Plantaginaceae, Liste d'Alerte de l'OEPP), *Nymphaea* spp. et *Rotala rotundifolia* (Lythraceae).

Source: Lukács BA, Dorotovič Cs, Húvös-Récsi A, Barina Z & Matus G (2008) Exotic aquatic macrophytes in the Pannonicum: flora and vegetation of the Fényes-springs of Tata (Hu) and the Pece-creek of Sînmartin (RO). (Abstract of a paper presented at the 8th conference on Floristical and vegetation research in the Carpathian basin). *Kitaibelia* 13(1), 113.
<http://florakonf.szie.hu/en/Absztrakt/Florakutatas>

Mots clés supplémentaires : Plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : 1NYMG, CABCA, CESTH, ELDD, HYGCR, HYGPO, LIOSE, ROTRO, RUEDI, HU

2012/046 *Limnophila sessiliflora* dans la région OEPP: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP

Pourquoi

Limnophila sessiliflora (Plantaginaceae) est une plante pérenne aquatique originaire d'Asie. Un de ses noms communs anglais est "Asian marshweed". Cette espèce a été introduite en Amérique du Nord, où elle est considérée envahissante. Elle est importée en grandes quantités en tant que plante aquatique ornementale dans la région OEPP, mais pour l'instant elle n'a été trouvée que comme occasionnelle dans les eaux thermales en Slovaquie et en Hongrie. Etant donné le comportement envahissant de cet espèce aux Etats-Unis, les cours d'eau des pays méditerranéens et de Macaronésie pourraient être à

risque, et il serait utile de suivre cette espèce, en particulier dans les pays qui importent actuellement cette espèce comme plante d'aquarium.

Répartition géographique

Région OEPP: *L. sessiliflora* a été trouvée dans des étangs thermaux en Hongrie et en Slovaquie depuis 1995 près de Bojnice, mais n'est pas considérée comme établie.

Amérique du Nord (exotique): Etats-Unis (Florida, Georgia, Texas).

Amérique du Sud (exotique): Bolivie.

Asie (native): Bhutan, Chine (Anhui, Fujian, Guangdong, Guangxi, Guizhou, Henan, Hunan, Jiangsu, Jiangxi, Liaoning, Sichuan, Yunnan, Zhejiang), Inde, Japon (exotique) (Honshu, Kyushu, îles de Ryukyu, Shikoku) Indonésie (Java, Kalimantan), Malaisie, Myanmar, Népal, Philippines, République Populaire Démocratique de Corée, République de Corée, Sri Lanka, Taiwan, Viet Nam.

Morphologie

L. sessiliflora fait ses racines dans les sédiments. Elle a des tiges émergées de 2-3 mm de diamètre, 2-15 cm au-dessus de la surface de l'eau, ramifiées, pubescentes à plutôt glabres, vertes à roses. Les feuilles émergées sont au nombre de 5 à 8, verticillées, elliptiques à lancéolées, mesurant de 10-20 mm de long avec des bords dentés, vert foncé. Les tiges immergées sont ramifiées, peu pubescentes à presque glabres, vertes à rougeâtres. Les feuilles immergées sont au nombre de 6 à 10 ou davantage, verticillées, ovoïdes, elliptiques à globalement lancéolées, et font 5-40 mm de long (Yang & Yen, 1997). Les fleurs sont solitaires à l'aisselle de feuilles, avec 5 sépales verts et des lobes poilus, alors que les 5 pétales sont violets, bleu ou rose, et forment un tube avec 2 lèvres. Le fruit est une capsule, ellipsoïde, de 3,5-5,5 mm de long, marron-vert quand il est aquatique, marron foncé quand il est émergé.

Dans quels habitats

L. sessiliflora est signalé dans différents habitats, dont les marais, les fossés, les lacs, les rizières et les sols détrempés.

Selon la nomenclature Corine Land Cover, les habitats suivants sont envahis : Milieu aquatique continental (cours d'eau, plans d'eau).

Biologie et écologie

L. sessiliflora est une plante à croissance rapide qui peut pousser dans l'eau jusqu'à trois mètres de profondeur. Sa floraison est signalée entre avril et novembre au Japon, et entre juillet et novembre dans le nord de la Florida et au Texas. Le fruit peut contenir jusqu'à 150 graines selon Hall & Vendiver (2003). Spencer & Bowes (1985) signalent 200-300 graines avec un taux de germination pouvant atteindre 96%. *L. sessiliflora* ne se reproduit pas seulement par graines mais repousse aussi à partir de fragments.

Le Center for Aquatic and Invasive Plants, Université de Florida, considère que cette espèce peut survivre à une température minimale de 15°C et maximale de 28°C, alors que son optimum est compris entre 20°C et 26°C. D'autre part, Hall *et al.* (2012) mentionnent que la plante peut tolérer de faibles températures. *L. sessiflora* préfère les eaux acides ou légèrement alcalines.

Filières

L. sessiflora est actuellement importée dans la région OEPP comme plante aquatique ornementale (au moins aux Pays-Bas, en France, en Hongrie et en Estonie).

Il a été montré que les engins de travaux utilisés dans les cours d'eau disséminaient cette plante. L'espèce peut aussi se disséminer naturellement sous forme de plantes individuelles/de fragments disséminés via les courants aquatiques, ou sous forme d'herbiers flottants (en particulier avec les fortes pluies).

Impacts

L. sessiliflora est une adventice dans les champs de riz paddy en Chine, en Inde, au Japon et aux Philippines, même si les références mentionnant ces impacts sont assez anciennes puisqu'elles datent des années 1970. Un hybride entre *L. sessiliflora* et *L. indica* s'est révélé être une adventice du riz. Il a aussi été rapporté que cet hybride bouchait les canaux d'irrigation et de lutte contre les inondations, ainsi que les stations de pompage et de production d'énergie.

En terme d'impacts environnementaux, *L. sessiliflora* peut priver de lumière les espèces entièrement immergées et ainsi leur faire concurrence. Elle peut pousser avec peu de lumière avant que d'autres plantes puissent le faire. Elle peut même concurrencer la très envahissante *Hydrilla verticillata* (Hydrocharitaceae). En outre, une toxine présente dans le tissu végétal peut empêcher les poissons herbivores de la manger (Hall & Vendiver, 2003). En Florida, *L. sessiliflora* n'a pas été signalée comme un menace importante au cours des 25 dernières années. Cependant, une large surface de biomasse de *L. sessiliflora* peut être une nuisance pour les activités de loisir.

Lutte

Aux Etats-Unis, *L. sessiliflora* figure dans la Liste fédérale des mauvaises herbes (Federal Noxious Weed List) ainsi que dans les listes des Etats suivants: Alabama, California, Florida, Massachusetts, North Carolina, Oregon, South Carolina et Vermont.

La lutte mécanique peut disséminer l'espèce, et doit donc être entreprise avec précaution. Les herbicides aquatiques homologués n'ont qu'une efficacité limitée contre cette espèce, mais des doses élevées de 2,4-D ou des pulvérisations journalières de paraquat à 1000 ppm pendant 8 jours consécutifs sont mentionnées comme létales pour la plante. Il est aussi signalé que *L. sessiliflora* a développé une résistance aux herbicides de la famille des sulfonilurées, mais pas à ceux de la familles des amides ou aux herbicides de type phenoxy (phytohormones de synthèse) (Wang *et al.*, 2000). Il existe très peu de sources de littérature sur les mesures de gestion possibles contre cette espèce.

- Source:** Discover Life Website, *Limnophila sessiliflora* (Vahl) Blume
<http://www.discoverlife.org/mp/20q?search=Limnophila+sessiliflora>
- Euro+Med Plant Database
<http://ww2.bgbm.org/EuroPlusMed/PTaxonDetailOccurrence.asp?NameId=63415&PTRefFk=7200000>
- Global Invasive Species Database, *Limnophila sessiliflora*
<http://www.issg.org/database/species/ecology.asp?si=602&fr=1&sts=&lang=EN>
- Germplasm Resources Information Network (GRIN), *Limnophila sessiliflora* (Vahl) Blume
<http://www.ars-grin.gov/cgi-bin/npgs/html/taxon.pl?316416>
- Hall DW, Vandiver VV, Gray CJ (2012) *Limnophila*, *Limnophila sessiliflora* (Vahl). University of Florida. IFAS Extension.
<http://edis.ifas.ufl.edu/pdf/FILES/FW/FW02500.pdf>
- Lukács BA, Dorotovič Cs, Húvös-Récsi A, Barina Z & Matus G (2008) Exotic aquatic macrophytes in the Pannonicum: flora and vegetation of the Fényes-springs of Tata (Hu) and the Pece-creek of Sînmartin (RO). (Abstract of a paper presented at the 8th conference on Floristical and vegetation research in the Carpathian basin). *Kitaibelia* 13(1), 113.
<http://florakonf.szie.hu/en/Absztrakt/Florakutatas>

Somogyi J (1997) *Limnophila sessiliflora* Blume. In : Flóra Slovenska. Veda, Bratislava, V/2: 456-457.

Spencer W & Bowes G (1985) *Limnophila* and *Hygrophila*: a review and physiological assessment of their weed potential in Florida. *Journal of Aquatic Plants Management* **23**, 7-16.

<http://www.apms.org/japm/vol23/v23p7.pdf>

University of Florida, Centre for Aquatic and Invasive Plants Website, *Limnophila sessiliflora*

<http://plants.ifas.ufl.edu/node/234>

USDA Natural resources Conservation Service, Plants profile *Limnophila sessiliflora*

<http://plants.usda.gov/java/profile?symbol=LISE3>

Wang GX, Watanabe H, Uchino A, Itoh K (2000) Response of a sulfonylurea (SU)-resistant biotype of *Limnophila sessiliflora* to selected SU and alternative herbicides. *Pesticide biochemistry and physiology* **68**(2), 59-66.

Wisconsin Department of Natural Resources - Aquatic Invasive Species Literature Review

<http://dnr.wi.gov/invasives/classification/pdfs/Limnophila%20sessiliflora.pdf>

Yang YP & Yen SH (1997) Notes on *Limnophila* (Scrophulariaceae) of Taiwan.

Botanical Bulletin of Academia Sinica **38**, 285-295

<http://ejournal.sinica.edu.tw/bbas/content/1997/4/bot384-11.html>

Mots clés supplémentaires : Plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : LIOSE, HU, SK